

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

MAHANT, Edelgard et Graeme S. Moum. *Invisible and Inaudible in Washington : American Policies Toward Canada* Vancouver, wc Press, 1999, 252 p.

par David Dymont

*Études internationales*, vol. 32, n° 1, 2001, p. 146-147.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/704278ar>

DOI: 10.7202/704278ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

de la politique américaine dans ce domaine.

Manon TESSIER

*Groupe d'étude et de recherche sur la sécurité internationale*  
*Université de Montréal/McGill University*

**Invisible and Inaudible in  
 Washington : American Policies  
 Toward Canada**

MAHANT, *Edelgard et Graeme S.*  
 MOUNT. Vancouver, UBC Press, 1999,  
 252 p.

Bien des ouvrages ont été écrits sur les relations canado-américaines mais peu parmi eux relatent le point de vue américain. Les auteurs de cet ouvrage ont eu le mérite d'aller à Washington et ont utilisé surtout les archives pour y relater l'histoire de ces relations du point de vue américain. La période en question est censée être de 1945 à 1991, mais en raison des limites à l'accès à l'information, la plupart du matériel est antérieur à 1981.

Une des difficultés de ce livre, comme le titre le suggère, réside dans le fait que le Canada a eu un rôle effacé à Washington. Les auteurs s'efforcent trop souvent de créer un contexte plus large pour ne mentionner que très brièvement le Canada et son rôle dans la gestion américaine de la question étudiée.

Le livre comprend six études de cas. Les trois premières sont décrites comme étant des « high politics » ; ce sont des chapitres sur le début de la guerre froide, la guerre froide depuis 1961 ; les questions postcoloniales et celles reliées aux questions Nord-Sud. Les derniers chapitres empiriques portent sur les « low politics » : le

Canada comme source de richesses naturelles ; l'investissement américain au Canada ; et le Canada dans la politique commerciale américaine. En fait, le livre se divise en deux parties : la première présente une analyse exhaustive de la façon dont le Canada cadre dans la politique étrangère américaine et la seconde étudie davantage les questions bilatérales et les questions économiques.

Bien que les auteurs ne le mentionnent pas, cela soulève une question ambiguë et non résolue. Ce livre porte-t-il d'abord sur le rôle du Canada dans la politique étrangère américaine ou sur les relations canado-américaines ? Ou est-ce la même chose, d'un point de vue américain ?

L'ouvrage fait davantage penser à un cours général. Il porte sur beaucoup de matière et les six études de cas sont décortiquées en 34 subdivisions. On y trouve beaucoup de vieilles histoires connues, mais qui ne retiennent jamais notre attention puisque les auteurs passent d'un sujet à l'autre. Le thème sous-jacent du rôle du Canada dans la politique américaine permet au livre de ne pas être en grande partie décousu.

Le livre représente pour le public en général un bon aperçu de questions traitées plus en profondeur dans d'autres ouvrages. Par contre, pour le spécialiste, il est à la fois banal et intéressant, en ce que le centre d'intérêt du volume retiendra son attention mais le contenu constitue un survol quelque peu ennuyeux.

Les auteurs de *Invisible and Inaudible...* sont une politicologue et un historien, et pour les politicologues qui aiment les fruits de la recherche

archivistique et une approche historique, ce volume est particulièrement enrichissant. Il s'agit en grande partie d'une narration historique d'observations et de trouvailles intéressantes. Bien que les auteurs essaient sérieusement d'être théoriques, ils n'y réussissent pas tout à fait. Leur application de la théorie relève beaucoup de formules et n'est pas intégrée au texte, mais plutôt conservée pour les brèves conclusions de chaque chapitre.

La discussion théorique porte sur ce qui est identifié comme les différents scénarios de la politique (« policy patterns ») américaine envers le Canada. Le lecteur reste confus au sujet du nombre de ces scénarios. Dans le premier chapitre, ils écrivent qu'ils en ont observé trois : l'époque où le Canada a joué un rôle fort et indépendant, où il était un allié qui pouvait influencer la politique américaine ; celle pendant laquelle le Canada était traité différemment des autres alliés ; et celle où le Canada était considéré comme un État satellite ou dépendant (p. 14). Par contre, dans le dernier chapitre, les auteurs mentionnent six scénarios. Ici, le deuxième scénario est modifié pour inclure l'exception et l'exemption. De plus, il est question d'un croisement de l'exception et de la dépendance où le « Canada est le bon garçon de la politique américaine de qui on s'attend à ce qu'il donne l'exemple aux alliés des États-Unis » (p. 198). Enfin, un dernier scénario, où le Canada est « l'allié oublié », est formellement identifié.

Étant donné qu'il y a un débat à savoir si le Canada est une grande, moyenne ou petite puissance, il est surprenant que les auteurs ne donnent pas plus de contexte à leurs « scénarios politiques » dans cette étude. Il est également surprenant qu'ils n'utilisent aucun de leurs scénarios pour accréditer l'idée dominante que le Canada est une puissance moyenne. On y dénote toutefois une préoccupation continue de savoir si la politique américaine envers le Canada est coordonnée et d'identifier quel pays a initié les choses.

En tant qu'étude fondée en grande partie sur des documents produits par l'État-nation, il y a beaucoup de notes en fin de chapitre (dont un en compte plus de 180) qui sont une source de références inestimable pour les chercheurs œuvrant dans des domaines analogues. Le livre est également une synthèse utile de toute mention pertinente du Canada dans les mémoires de décideurs de politique américaine.

*Invisible and Inaudible...* comprend beaucoup de recherche primaire intéressante et importante, et peut être considéré comme un ajout essentiel à la littérature.

David DYMENT

Département de science politique  
Université d'Ottawa, Canada